

UNE IMAGE PALIMPSESTE DE DECEMBRE 1989

RUXANDRA CESEREANU¹

ABSTRACT. *A Palimpsest Image of December 1989.* The present essay focuses on a special photo (credited to the American journalist Peter Turnley), taken during the so-called Romanian Revolution, in December 1989. My paper analyses the way in which the Romanian turmoil can be condensed and caught into a photo that seems very simple at first glance, but which, in fact, proves quite complex and complicated.

Keywords: *Romania, December 1989, fall of Communism, flag, revolution, mythopolitics, Peter Turnley (author of photo).*

REZUMAT. *O imagine palimpsest din decembrie 1989.* Eseul pornește de la o fotografie emblematică, din decembrie 1989, din timpul așa-numitei revoluții române, fotografie aparținând jurnalistului american Peter Turnley. Analizăm modul în care criza din România, la ceasul prăbușirii regimului comunist, poate fi concentrată și surprinsă într-o fotografie ce pare simplă și oarecare la prima vedere, dar care se dovedește, în fapt, complexă și complicată.

Cuvinte cheie: *România, decembrie 1989, prăbușirea regimului comunist, steag, revoluție, mitopolitică, Peter Turnley (autorul fotografiei analizate).*

¹ **Ruxandra CESEREANU** is Professor at the Faculty of Letters (Department of Comparative Literature) in Cluj, member of the staff of the Center for Imagination Studies (Phantasma). She is well known for producing major research and critical monographs, with eight books of non-fiction: *Panopticum. Tortura politică în secolul XX / Panopticon. Political Torture in the 20th Century* (Iasi: Institutul European, 2001, granted the Prize for Essay Writing of the Writers Association in Cluj; second edition, Polirom, 2014; and translated into English by Carmen Borbely, Bucharest: Romanian Cultural Institute, 2006); *Imaginarul violent al romanilor / The Violent Imaginary of the Romanians* (Bucharest: Humanitas, 2003); *Decembrie 1989. Deconstructia unei revoluții / December 1989. Deconstruction of a Revolution* (Iasi: Polirom, 2004; second edition, 2009); *Gulagul în conștiința românească. Literatura și memorialistica închisorilor și lagarelor comuniste / The Gulag Reflected in Romanian Consciousness. About Literature and Memories of Communist Prisons and Camps* (Iasi: Polirom, 2005); *Naravuri romanesti / Romanian Bad Habits* (Iasi: Polirom, 2007); *GOURMET. Céline, Bulgakov, Cortázar, Rushdie* (Cluj: Limes, 2009); *Biblioteca stranie / Weird Library* (Bucharest: Curtea Veche, 2010, granted the Prize of the Association of General and Comparative Literature in Romania); and *Fugarii – Evadari din închisori și lagăre în secolul XX / The Fugitives – Escapes from Prisons and Camps in the Twentieth Century* (Iasi, Polirom, 2016, granted the PEN Romania Prize in 2017). E-mail : RuxCes@yahoo.

La majorité des analystes des événements de décembre 1989 en Roumanie mettent la Révolution en question, s'accordant à dire qu'elle aurait été une révolution trahie ou truquée. Une révolution accusée d'avoir emprunté bien de ses composantes à une mise en scène théâtrale.

Il y a de nos jours trois interprétations principales des événements survenus en décembre 1989. Dans le premier cas, il s'agirait d'une révolution authentique. Dans le deuxième cas, on retrouve les partisans de la théorie du complot : un complot externe (et dirigé de l'étranger) pour les uns, interne pour les autres, qui soutiennent la thèse d'un coup d'État autochtone. La troisième interprétation est, en fait, un mélange entre les deux premières, révélant dans les événements de décembre 1989 une structure hybride, mélangeant révolution véritable, révolution de palais et/ou complot extérieur.



(credit - the American journalist Peter Turnley)

S'il est possible que l'expression « Révolution roumaine » ne soit pas entièrement appropriée, sans la révolte réelle des gens sortis dans la rue en décembre 1989, le putsch invisible (du moins au début) se trouvant derrière la révolte collective visible n'aurait pas pu avoir lieu. Un groupe de pouvoir formé de dissidents soutenus par des factions de l'armée et de la Securitate a

comblé le vide de pouvoir laissé par la chute du régime de Ceaușescu, mais la révolte dans la rue, à Timisoara, Bucarest ou dans d'autres villes du pays a été bien réelle. La photographie que je propose pour l'interprétation a été prise le 23 ou le 24 décembre 1989 à Bucarest, et elle représente un jeune révolutionnaire brandissant le drapeau (d'où on a découpé l'emblème communiste) de la nouvelle Roumanie en train de naître. Le révolutionnaire est hissé sur le toit de l'ancien Comité central du Parti communiste, juste après la fuite en hélicoptère du couple Ceaușescu. C'est une photographie emblématique pour le changement politique qui s'annonce, mais aussi pour la situation critique où la Roumanie se trouvait à l'époque. Car une révolution suppose aussi du chaos, de la violence, des morts, des blessés et des accidents.

Personnellement, je considère que les événements survenus en décembre 1989 sont le résultat d'une révolution hybride, enchâssée non pas tant dans un coup d'État ou dans un complot intérieur et/ou étranger (car ces termes sont trop catégoriques et rigides) mais dans une action concertée impliquant des groupes de pouvoir formés de communistes opposés au régime (soutenus par certaines factions de l'Armée et de la Securitate). Spéculant avec adresse sur le vide de pouvoir formé par la fuite et, ensuite, par l'exécution de Ceaușescu, ces groupes ont su négocier avec les factions restées loyales au dictateur. « En confisquant » la révolution, ils lui ont donné la fin qui leur conviendrait le plus, aux dépens de victimes additionnelles et de la diabolisation de l'ancien dictateur. Les événements de décembre 1989 ont baigné dans un climat émotionnel qui était somme toute naturel pour ces jours ; c'est cette émotivité accrue qui a poussé les Roumains à sortir dans la rue et à protester, avec un courage fou, contre le régime de Ceaușescu et contre le communisme. C'est toujours elle qui a déformé parfois la réalité pour des raisons de suspicion maladive, inculquant l'idée d'un « génocide » et déclenchant la psychose des soi-disant « terroristes », avec des effets dramatiques. S'il y a eu des manipulateurs et des manipulés, l'existence bien réelle de la manipulation ne pourra pourtant jamais invalider l'authenticité de la révolution. La trahison de son sens ne s'est pas accomplie au cours des événements, mais bien à leur fin, quand les structures du pouvoir communiste n'ont été abolies que sur le papier. C'est, d'ailleurs, la raison pour laquelle l'initiation d'un véritable procès du communiste a pris si longtemps en Roumanie.

À la regarder de nouveau de nos jours, dans les années 2018-2019 (ces années turbulentes et explosives), cette photographie faite le 23-24 décembre 1989 à Bucarest me semble emblématique. L'auteur de la photographie

s'appelle Peter TURNLEY². Le drapeau est troué (comme il est naturel, d'ailleurs), tout le monde est dans la rue, près des chars. Le jeune révolutionnaire brandissant le drapeau a le dos tourné ; on le voit de derrière. Il y a toute une mythopolitique à relier avec cette contemplation de derrière de celui qui brandit le drapeau de la Révolution. Si nous, on le voit, il ne nous voit pas ; pourtant, il sait que nous sommes derrière lui. D'ailleurs, on voit bien le jeune homme, mais on ignore pour autant un quart ou même plus de ce qui se passe dans la rue : on le devine plutôt. Le jeune homme n'est pas agité, par contre il semble assez calme, même s'il est hissé sur le toit du bâtiment de l'ancien Comité central d'où le couple Ceaușescu s'est enfui d'urgence dans un hélicoptère. Métaphoriquement parlant, on peut contempler de là toute la capitale de la Roumanie. Mais cet aspect reste secondaire. Ce qui compte, c'est que cette photographie marque, en fait, le passage de la Révolution au postcommunisme même si elle le fait d'une manière floue ou confuse. Cette photographie est significative non seulement pour ce mois de décembre 1989 mais aussi pour la Roumanie actuelle, symbolisant à la fois un certain malaise national mais aussi les espoirs des Roumains.

BIBLIOGRAPHIE³

Vartan Arachelian, *În fața dumneavoastră. Revoluția și personajele sale*, cuvânt înainte de Florin Constantiniu, București, Editura Nemira, 1998

Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, Ion Baiu, *Procesul Ceaușescu*, Editura Ziua-Omega Press Investment, 1996

² Peter Turnley is renowned for his photography of the realities of the human condition. He has worked in over 90 countries and has witnessed most major stories of international geopolitical and historic significance in the last thirty years. His photographs draw attention to the plight of those who suffer great hardships or injustice. Turnley's photographs have been featured in *Newsweek*, *Harper's*, *Stern*, *Paris Match*, *Geo*, *LIFE*, *National Geographic*, *The London Sunday Times*, *VSD*, *Le Figaro*, *Le Monde*, *New Yorker*, *DoubleTake*, *Newsweek Magazine*, *Harper's Magazine*. Turnley has photographed most of the world's conflicts of the last decade including the Gulf War-1991, the Balkans (Bosnia), Somalia, Rwanda, South Africa, Chechnya, Haiti, the Israeli-Palestinian conflict, Indonesia, Afghanistan, Kosovo, the war in Iraq-2003, and also maintains an ongoing documentation of the major refugee populations of the world. He witnessed the fall of the Berlin Wall and the revolutions in Eastern Europe in 1989, the liberation of Nelson Mandela and the end of apartheid in South Africa. He was in New York at "Ground Zero" on Sept 11, 2001, New Orleans during the aftermath of hurricane Katrina, Haiti after the tragic earthquake of 2011, and Egypt during the toppling of Hosni Mubarak in 2011. Turnley has produced portraits and covered many of the modern world's most influential people: Obama, Gorbachev, Yeltsin, Putin, Mandela, Arafat, Schroeder, Ceaușescu, Gaddafi, Chirac, Clinton, Reagan, Bush Sr, Lady Diana, and Pope Jean Paul II among others.

³ J'ai sélectionné uniquement les livres qui soit créditent l'idée que la révolution a été un phénomène historique authentique, soit que la révolution a été le résultat d'une manipulation politique.

- Veronica Balaj, *Jurnal de Timișoara. 16-22 decembrie '89*, Timișoara, Editura Hercules, 1991
- Costel Balint, *1989. Timișoara în decembrie*, Timișoara, Editura Helicon, 1992
- Costel Balint, *Începutul sfârșitului*, Timișoara, Editura Brumar, 2000
- Mihnea Berindei, Ariadna Combes, Anne Planche, *Roumanie le livre blanc. La réalité d'un pouvoir néo-communiste*, Paris, Éditions La Decouverte, 1990
- Michel Castex, *Un mensonge gros comme le siècle. Roumanie, histoire d'une manipulation*, Paris, Albin Michel, 1990
- Călin Cernăianu, *Diplomația lupilor. Erată la literatura aplicației tactice din decembrie 1989*, București, Editura Nemira, 1997
- Mihai Chiriac, *Aniversare însângerată. Academia militară – decembrie 1989*, București, Editura Militară, 2003
- Radu Ciobotea, *După Revoluție, târziu...*, Timișoara, Editura Almanahul Banatului, 1995
- Aurel Ioan Laurențiu Cocan, *Trădare la nivel înalt*, Cluj, Editura Napoca Star, 1999
- Andrei Codrescu, *Gaura din steag*, versiune în limba română de Dan Nicolaescu, București, Editura Athena, 1997
- Costache Codrescu (coord.), *Armata română în revoluția din decembrie 1989. Studiu documentar preliminar*, București, Institutul de istorie și teorie militară, 1994
- Ion Coman, *Timișoara. Zece ani de la sângerosul decembrie 1989. Documentar*, București, Editura Sylvi, 1999
- Doina Cornea, *Liberté?*, Paris, Criterion, 1990
- Teodor Crișan, *Decembrie '89. Revoluție sau lovitură de palat. Analize, comentarii și concluzii privind spectrul politic din România în ultimul deceniu*, 2000. *Decembrie '89 în presa italiană. Reportaje, interviuri, comentarii*, selecție de texte și note de Nicolae Luca, traducere de Nicolae Luca și Alina Ciofu, București, Editura Sempre, 1999
- Viorel Domenico, *După execuție a nins*, București, Editura Militară, 1992
- Viorel Domenico, *Ceaușescu la Târgoviște, 22-25 decembrie 1989*, cuvânt înainte de Florin Constantiniu, postfață de Ion Cristoiu, București, Editura Ion Cristoiu, 1999
- Nicolae Durac, *Neliniștea generalilor*, Timișoara, 1991. *E un început în tot sfârșitul. Culegere selectivă din programele radiodifuzate în zilele de 17-25 decembrie 1989*, București, Societatea Română de Radiodifuziune. Departamentul Secretariat General. Direcția Patrimoniu. Secția de Istorie Orală, Editura Casa Radio, 1998
- Teodor Filip, *Războiul parapsihologic împotriva României*, Craiova, Editura Obiectiv, 1997
- Victor Frunză, *Revoluția împușcată sau PCR după 22 decembrie 1989*, București, Editura Victor Frunză, 1994
- Anneli Ute Gabanyi, *Revoluția neterminată*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1999
- Victor Iancu, *De la revoluție la restaurație*, Cluj, Editura Dacia, 1994
- Ion Iliescu, *Revoluția trăită. Stenograma convorbirii cu membrii comisiei senatoriale pentru cercetarea evenimentelor din decembrie 1989. Mesaje și alocuțiuni la a cincea aniversare a Revoluției Române*, București, Editura Redacției Publicațiilor pentru Străinătate, 1995
- Claudiu Iordache, *Isus s-a născut la Timișoara. Decembrie '89*, Timișoara, Editura Helikon, 1994. *Însemnări din zilele revoluției. Decembrie 1989*, București, Editura Militară, 1990. *Întrebări cu și fără răspuns. Decembrie 1989*, volum îngrijit de Iosif Costinaș, 2001, Memorialul Revoluției. Centrul Național de Documentare, Cercetare, Informare Publică despre Revoluția din Decembrie 1989, Editura Mirton, 2001

- Eugenia László, *Timișoara, atunci*, Timișoara, Editura Marineasa, 1998
- Jean-Marie Le Breton, *Sfârșitul lui Ceaușescu. Istoria unei revoluții*, cu o prefață de Nicolae Manolescu, în românește de Ioana Cantacuzino, Editura Cavallioti, 1997
- Victor Loupan, *La Révolution n'a pas eu lieu... Roumanie : l'histoire d'un coup d'État*, Paris, Éditions Roert Laffont, 1990
- Constantin Lucescu, *Procesul Ceaușescu. Soluție justițiară a unui moment istoric*, București, Editura Sylvi, 1997
- Dorian Marcu, *Moartea Ceaușecilor. Romanul imposibilei tăceri. Revelații și documente istorice*, București, Editura Excelsior C.A., 1991
- Dumitru Mazilu, *Revoluția furată. Memoriu pentru țara mea*, București-München, Cozia Ed.-Co Iordache și Ambruster, 1991
- Florin Medeleț, Mihai Ziman, *O cronică a revoluției din Timișoara. 16-22 decembrie 1989*, Timișoara, Muzeul Banatului din Timișoara și Asociația Muzeografilor din Banat, 1990
- Miodrag Milin, *Timișoara 15-21 decembrie '89*, Timișoara, 1990
- Miodrag Milin, *Timișoara în revoluție și după*, cuvânt înainte de Livius Ciocârlie, Timișoara, Editura Marineasa, 1997
- Marius Mioc, *Falsificatorii istoriei*, ediția a doua, revăzută și adăugită, Timișoara, Editura Marineasa, 1995
- Marius Mioc, *Revoluția din Timișoara așa cum a fost. Mărturii ale răniților, arestaților, rudelor și prietenilor celor decedați în revoluție*, Timișoara, Editura Brumar, 1997
- Marius Mioc, *Revoluția fără mistere. Începutul revoluției române: cazul László Tökes*, Timișoara, Editura Almanahul Banatului, 2002
- Aurel Perva, Carol Roman, *Misterele Revoluției Române. Adevăruri, îndoieli, semne de întrebare*, Casa de editare Răscruci de milenii [fără indicarea anului de apariție]
- Ion Pitulescu (coord.), *Șase zile care au zguduit România. Ministerul de Interne în decembrie 1989*, București, 1995
- Rodica Popescu, *Miracol? Revoluție? Lovitură de Stat?*, București, Editura Pan Tera, 1990
- Radu Portocală, *România – autopsia unei lovituri de stat – în țara în care a triumfat minciuna*, în românește de Ioana Cantacuzino, Agora Timișoreană și Editura Continent, 1991. *Procesul Ceaușecilor, 25 decembrie 1989. Stenograma integrală și caseta video originală*, București, Editura Excelsior C.A., 1991
- Antonia Rados, *Complotul Securității. Revoluția trădată din România*, traducere de Mihnea Romalo și Delia Nicoleta Petrache, București, Editura Saeculum, 1999
- Martyn Rady, *Romania in Turmoil. A contemporary history*, London-New York, Tauris & Ltd Publishers, 1992
- Valentin Raiha, *În decembrie '89, KGB a aruncat în aer România cu complicitatea unui grup de militari*, București, Editura Ziua-Omega Press Investment, 1995. *Raportul Serviciului Român de Informații despre evenimentele din decembrie 1989*, ediția electronică
- Nestor Rates, *România: revoluția încâlcită*, traducere din limba engleză de Sanda Grigoriu, versiune românească revăzută de autor, București, Editura Paralela 45, 1999. *Revoluția română văzută de ziariști americani și englezi*, București, Free Romania Fund. și Editura Evenimentul, 1991. *Roumanie : qui a menti ?*, Éditions sans frontières, 1990
- Alexandru Saucă, *KGB-ul și revoluția română. Intensificarea ofensivei forțelor antiromânești*, București, Editura Miracol, 1994

- Constantin Sava, Constantin Monac, *Adevăr despre decembrie 1989. Conspirație, diversiune, revoluție...*, București, Editura Forum, 1999
- Constantin Sava, Constantin Monac, *Revoluția română din decembrie 1989 percepută prin documentele vremii*, București, Editura Axioma Edit, 2000
- Constantin Sava, Constantin Monac, *Revoluția română din decembrie 1989 re trăită prin documente și mărturii*, București, Editura Axioma Edit, 2001
- Șerban Săndulescu, *Decembrie '89. Lovitura de stat a confiscat Revoluția Română*, ediția a doua, București, Omega Ziua Press, 1997
- Ioan Scurtu (coord.), *Sfârșitul dictaturii. București 21-25 decembrie 1989*, Craiova, Editura Clio, 1990
- Ilie Stoian, *Decembrie '89. Arta diversiunii*, Editura Colaj, 1993
- Nicolae Stroescu, *Pe urmele revoluției*, cuvânt înainte de Nicolae Balotă, București, Editura Albatros, 1992
- Titus Suciu, *Reportaj cu sufletul la gură (Traseele revoluției)*, Timișoara, Editura Facla, 1990
- Titus Suciu, *Lumea bună a balconului*, Timișoara [fără indicarea anului de apariție și a editurii]
- Mihai Tatulici (coord.), *Revoluția Română în direct*, București, Televiziunea Română, 1990.
- Timișoara 16-22 decembrie 1989*, Timișoara, Editura Facla, 1990
- Marius Tucă, *Ultimele zile ale lui Ceaușescu. Dramă românească în cinci acte cu un prolog și un epilog*, București, Editura Machiavelli, 1999
- Tiberiu Urdăreanu, *1989 – martor și participant*, București, Editura Militară, 1996
- Mihai Ursu-Gheorghiu, *Cine l-a împușcat pe Ceaușescu?*, Bacău, Editura Plumb, 1994.
- Vom muri și vom fi liberi*, București, Editura Meridiane, 1990
- Richard Wagner, *Calea românească. Reportaj dintr-o țară în curs de dezvoltare*, traducere de Ida Alexandrescu, cu un eseu introductiv de Andrei Cornea, București, Editura Kriterion, 1996